Grand-Peur et misère du IIIème Reich

de Bertolt Brecht

Festival d'Avignon
du 8 au 31 juillet 2013

à 20H45
au théâtre du Bourg-Neuf

04.90.85.17.90

LE SPECTACLE

Grand-Peur et Misère du IIIème Reich est un tableau de l'Allemagne des années 30 dénonçant avec un humour grinçant tout système politique reposant sur l'oppression et la discrimination. Bertolt Brecht, l'auteur à la renommée internationale, s'est inspiré de coupures de presse et de témoignages sur la vie quotidienne des Allemands sous la dictature hitlérienne. La pièce est créée à Paris en 1938 dans le but d'alerter l'opinion publique sur la politique de terreur du IIIème Reich et les dangers d'une guerre imminente.
1H20, 6 comédiens, 7 scènes, des chansons, une palette d'émotions et une multitude de personnages qui plongent le spectateur dans l'atmosphère angoissante du IIIème Reich, tout en lui offrant un pur moment de plaisir théâtral. Emporté par un rythme soutenu, le spectateur, même le plus frileux des arts du théâtre, est séduit.

Mise-en-scène de Malena Perrot
Avec: Marion Carceles, Sébastien Champagne, Caroline Delemontex, Thibaud Lemoine, Llorca Perez et Malena Perrot.
entrée: 15/10 euros

NOTE D'INTENTION

«Passionnée de lettres et d'histoire, j'ai lu beaucoup de témoignages et vu beaucoup de films sur la Seconde Guerre Mondiale. Ce qui m'a particulièrement touchée en lisant pour la première fois « Grand-Peur et misère du IIIème Reich », c'est l'humanité avec laquelle Brecht décrit la vie quotidienne des Allemands et le processus de nazification qui se met en place dès le début des années 30. C'est aussi l'urgence avec laquelle il dénonce la machine idéologique en marche, avec un humour parfois déroutant mais qui apporte néanmoins une bouffée d'oxygène salutaire. L'actualité nous prouve que nous avons plus souvent tendance à reproduire les erreurs du passé qu'à en tirer des leçons. Les extrémismes idéologiques se réveillent, et les génocides continuent. J'ai voulu faire entendre ce texte criant d'actualité, qui incite à lutter contre toute forme d'oppression et de racisme. Je veux que le spectateur s'interroge sur sa propre époque, et sur la folie criminelle qui peut à tout moment contaminer la comédie humaine. Qu'à notre modeste façon, nous contribuions au travail de mémoire et au droit à l'information. Que les situations vécues par ces personnages, qui auraient pu être nos ascendants, ne soient pas celles que connaîtront nos enfants.» Malena PERROT, metteur en scène

LA COMPAGNIE BRANLE-BAS D'ARTS

La compagnie Branle-Bas d'Arts, créée en 2010, est composée de 7 comédiens à l'emploi et aux parcours complémentaires, qui se sont rencontrés aux Cours Florent. Attachée aux textes engagés, la compagnie met en scène en 2010, La Chanson de Septembre de Serge Kribus, puis en 2011, Grand-Peur et Misère du IIIème Reich, de Bertolt Brecht (tournée en Bretagne août 2011; résidence à Paris au Théâtre de Nesle, frévrier-avril 2012; festival d'Avignon 2012). Quoi de plus antinomique que d'associer un terme militaire aux arts du spectacle vivant? Dans les coulisses, les comédiens sont sur le pied de guerre, changeant de costumes et de personnages en un éclair. C'est cette agitation doublée d'une précision de métronome que nous avons voulu faire transparaître dans le nom de notre compagnie.

Extraits de presse

«une prestation originale et des artistes talentueux, qui sont à découvrir ou à revoir tant le contenu est riche.»
le Télégramme, 12 août 2011

« Les comédiens emportent littéralement le public. Une belle performance.»
Cultures Juives, 18 février 2012

«Les acteurs jouent avec conviction et efficacité. Ils changent aisément de personnage et parviennent à donner vie à ce texte, soutenant avec constance l'attention du public. La jeune troupe relève donc avec succès le défi.»
Les Trois Coups pour le Monde, 24 mars 2012

«Une pièce utile, sociale et politique, pour ne pas oublier.»
Côtés Loisirs, 26 mars 2012

«Grand-peur et misère du Troisième Reich parle surtout d'individus qui vivent au quotidien un régime de la peur et montre avec une justesse remarquable combien la folie des Hommes peut être aussi absurde que destructrice. La mise en scène est soignée et le jeu d'acteur, riche en émotions (on rit plutôt, on pleure un peu), donne une dimension horriblement humaine au Troisième Reich. C'est une pièce surprenante, portée par des acteurs qui marqueront les esprits, et comme toutes les pièces de cette teneur, elle invitera immanquablement le spectateur à s'interroger sur sa propre époque.»
Festival Avignon, Thomas Hercouët, 8 juillet 2012

«Voici une pièce où règne une atmosphère de crainte et d'absurde ; stratagèmes retors, espionnage, dénonciations, le quotidien de l'Allemagne des années 30 condensé en un savoureux moment de théâtre! Porté par des comédiens émerites, le spectacle offre un tableau réaliste d'une société absorbée par une douce folie.»
Avi News, 16 juillet 2012

«Grand-peur et misère du IIIe Reich ♥♥♥
La compagnie Branle-bas d'arts nous montre comment un régime totalitaire peut instiller la peur partout dans la société qui devient anesthésiée, et cela commence dans l'espace privé avec une efficacité remarquable. Les acteurs sont talentueux, changeant de rôle avec aisance.»
La provence, 18 juillet 2012

«La compagnie Branle-Bas d'Arts met en scène l'alerte brechtienne, et ressuscite l'atmosphère angoissante du nazisme, pour mieux rappeler les exigences politiques et morales du présent.»
La terrasse, 26 juin 2013

«7 scènes qui font froid dans le dos, rendues à la perfection par une jeune troupe d'excellents comédiens. Un spectacle dont on ne sort pas tout à fait indemne, mais qui fait vibrer et ressentir de nombreuses émotions. Et c'est ça, la première fonction et le premier plaisir du théâtre, non?»
Miss Emelle va au théâtre, 11 juillet 2013

«La compagnie Branle-Bas d'Arts nous offre une vision moderne de ce texte, mélant usage de la vidéo, costume d'époque et même musique électronique pour décrire l'atmosphère oppressente et paranoîaque de l'époque. Les comédiens sont très justes. La mise en scène est simple et sombre, elle reflète bien le sentiment d'étouffer, de ne jamais être tranquille, même dans son propre appartement.»
Festitv, 13 juillet 2013

«L'époque historique au théâtre a toujours son importance, mais le vrai sujet ici est plutôt celui de la fabrique du consentement chez l'individu, ou comment presque tout un peuple peut adhérer jour après jour, centimètre par centimètre, à une politique inique, juste par sa propre absence de volonté. Ainsi en semant le doute et la peur en toutes saisons, le pouvoir repousse toujours plus loin l'apparition des germes d'un printemps d'opposition. Puis il rajoute au cynisme de la pratique, la caution du droit, faisant oublier, de ces propres fonctionnaires zélés à ces citoyens pressurisés, la différence essentielle entre légalité et légitimité, devoir et soumission.
Partant de l'exemple terrible de l'avènement du 3ieme Reich, Brecht démontre, la pièce illustre, comment un régime politique finit par imposer l'inacceptable sans jamais édicter au départ de règles. Et ceci pernicieusement par l'action de millions d'individus pas nécessairement tous militants pour la cause, mais consentants par peur, espérant survivre, en attendant à leur tour d'être un jour coché du doigt, ou pire encore par conformisme ambiant. Et ainsi pas à pas, la bête immonde progresse, s'installe partout, envahie tous les espaces privés, s'insinue au sein même des familles, semant la suspicion dans les cœurs. Elle finit par ne plus choquer personne, offrant au commun des mortels, l'image rassurante de l'animal domestiqué.
Elle banalise tout, de l'inégalité entre les humains à la persécution de quelques-uns. Elle nous fait avaler l'horreur indigeste, par petits bouts c'est plus facile ! Une cuillère pour garder son travail, une autre pour protéger son avenir, sa femme et ses enfants, et la dernière cuillère pour la bêtise et la jalousie contre son prochain. Cette obéissance aveugle sans ordre frise la perversion, elle s'impose aux hommes par ces mêmes hommes, faisant d'eux une armée d'exécutant inconscient de participer à la solution finale.
La mise en scène et le jeu des acteurs servent admirablement bien le propos, démontrant par des tranches de vie presque ordinaires, la mécanique implacable de la manipulation des masses.
Mettre Brecht en scène, c'est prendre le parti de la distanciation avec l'histoire, celle avec un grand H, en s'intéressant aux petites histoires qui la composent. **Sans froideur, ni retenue, il faut néanmoins oser mettre le nazisme en scène, avec ses croix gammées et ses oriflammes rouges sang, oser le salut nazi face au spectateur, tout en restant limpide sur le propos, oser ce grand plongeon hystérique par des costumes et des décors criants de vérité, et garder pourtant une fraicheur rare dans l'interprétation, alors qu'aujourd'hui au 21 siècle, dans des rues libérées il y a plus de 60 ans, des sons nazillards ré-envahissent l'espace dans des manifestations, qui distillent une peur pour tous ! La Cie Branle-Bas d'Arts l'a fait avec une très grande justesse de ton,** chapeau bas aux artistes militants !»
Thierry Gauthier, radio montélimar, 16 juillet 2013

«voilà une jeune troupe qui porte avec force et humour le texte de Brecht. Elle met en scène des situations simples du quotidien, où s'installe la macabre bouffonerie des nazis. En nos temps de racisme décomplexé, saluons ce spectacle exemplaire.»
La Provence, supplément sortir,18 juillet 2013

L'avis des spectateurs (extraits de critiques recueillies sur billetreduc.com)

A ne pas manquer! Une troupe jeune et dynamique qui s'accroche avec talent sur certains passages méconnus de l'histoire de l'Allemagne d'avant guerre. Ils ont su retranscrire toute l'angoisse engendrée par les évènements tout en préservant la touche satirique que l'on recherche chez Brecht. Le résultat est remarquable.

Une prestation de très grande qualité! Cette troupe d'excellents comédiens a sublimé cette pièce. Certes, le sujet est grave, mais sans être pesant. En sortant du théâtre, je me suis senti un peu plus intelligent. Merci encore.

Une très belle pièce. D'excellents comédiens alliés à une mise en scène sobre ont véritablement porté un texte tranchant. Tout simplement beau.

Salutaire! J'ai beaucoup aimé le jeu des acteurs, souvent émouvants, parfois drôles, qui servent bien le texte. Que des jeunes acteurs jouent Brecht aujourd'hui, c'est bien sûr salutaire. On passe une excellente soirée.

Fabuleux. Une histoire en des temps difficiles mais joué avec une touche d'humour juste ce qu'il faut. Les acteurs sont surprenants, la femme juive aura réussit a nous soutirer des larmes nous avons mon mari et moi adoré la pièce.

Génial! Excellente pièce où l'on rit, on pleure, on s'émerveille et on est attendri. Les jeunes acteurs sont plein d'entrain et de dynamisme, il n'y a pas de temps mort. Du lourd :)))